

Dominique EGNELL

Dominique Egnell naît le 5 avril 1944 dans une famille d'origine suédoise. Son grand-père Axel, PDG de la société Mors, arrivé en France au début du 20^{ème} siècle, a fondé la Chambre de Commerce suédoise à Paris et la famille est toujours restée assidue aux manifestations en souvenir de leurs racines. Son père Hjalmar dirige la société Mors et la Société de Développement Régional de Picardie. Dominique est le cadet de 3 garçons : Patrice accomplira une carrière bancaire ; Erik, X-ENA, sera diplomate (longtemps en poste à Moscou) avant de se reconvertir, la retraite venant, dans la littérature. Les études sont prises très au sérieux chez les Egnell. Dominique fait les siennes à Janson de Sailly puis au Lycée Franklin, en face de l'appartement familial. Admis en prépa à Ginette, il intègre HEC en bizuth en 1962, ce qui fait de lui un des plus jeunes de la Promo. Sa scolarité à HEC se déroule de manière plutôt décontractée : il montre une certaine distance vis-à-vis de ses interlocuteurs (à l'exception de ses amis proches) et fait preuve, en toutes circonstances, d'un aplomb inébranlable.

Après un séjour en Guadeloupe durant 18 mois pour accomplir son service dans la Coopération, Dominique décroche son premier job à la Shell, ce qui lui permet de s'offrir sa Porsche (rouge), avant qu'il n'épouse, en 1970, Annick qui sera la mère de leurs deux filles, Astrid et Eve, et sa compagne pour le reste de ses jours. Après la Shell il poursuit sa carrière aux Ciments Lafarge où il occupe un poste important à la direction comptable. C'est pendant cette période qu'il entreprend avec succès de passer les certificats supérieurs d'expertise comptable et de soutenir le mémoire indispensable. Il quitte ensuite les Ciments Lafarge pour le Groupe L'Oréal. Après des responsabilités à la Direction comptable à Paris, il est affecté à la filiale italienne, à Turin, où il passe plusieurs années à la Direction administrative et financière.

Sûr de ses compétences, Dominique acquiert alors la conviction qu'il ne s'épanouira pas au sein de la hiérarchie des grandes structures ; il décide donc de voler de ses propres ailes en tant qu'expert-comptable et commissaire aux comptes libéral. Afin de faciliter son nouveau départ autour de la cinquantaine, je lui confie, ainsi que notre camarade Jean-Paul Foucault, diverses missions dont il s'acquitte avec professionnalisme, avant qu'il n'exerce jusqu'à sa retraite l'activité indépendante qu'il avait choisie.

Parallèlement à sa carrière, Dominique se consacre à sa vie de famille, avec Annick, leurs deux filles et leurs 6 petits-enfants. Il affectionne particulièrement les échappées à Villers-sur-Mer et plus tard dans leur maison normande, ainsi que les séjours dans le chalet familial de Villars, où furent reçus de nombreux camarades de Promo.

Tous ceux qui ont côtoyé Dominique durant plus d'un demi-siècle ont pu mesurer son caractère affirmé, parfois même abrupt... Ils auront pu également apprécier ses belles qualités, l'envers de ces défauts, à savoir une franchise extrême et une fidélité sans faille. Les plus proches étaient informés de la terrible maladie qui ne lui ne laissait aucun espoir. A ceux-là, il avait confié que ses convictions religieuses lui permettaient de ne pas craindre la mort. Il décède le 17 mai 2020. Son absence nous laisse un grand vide.